

Le souvenir du bateau du Havre du Havre

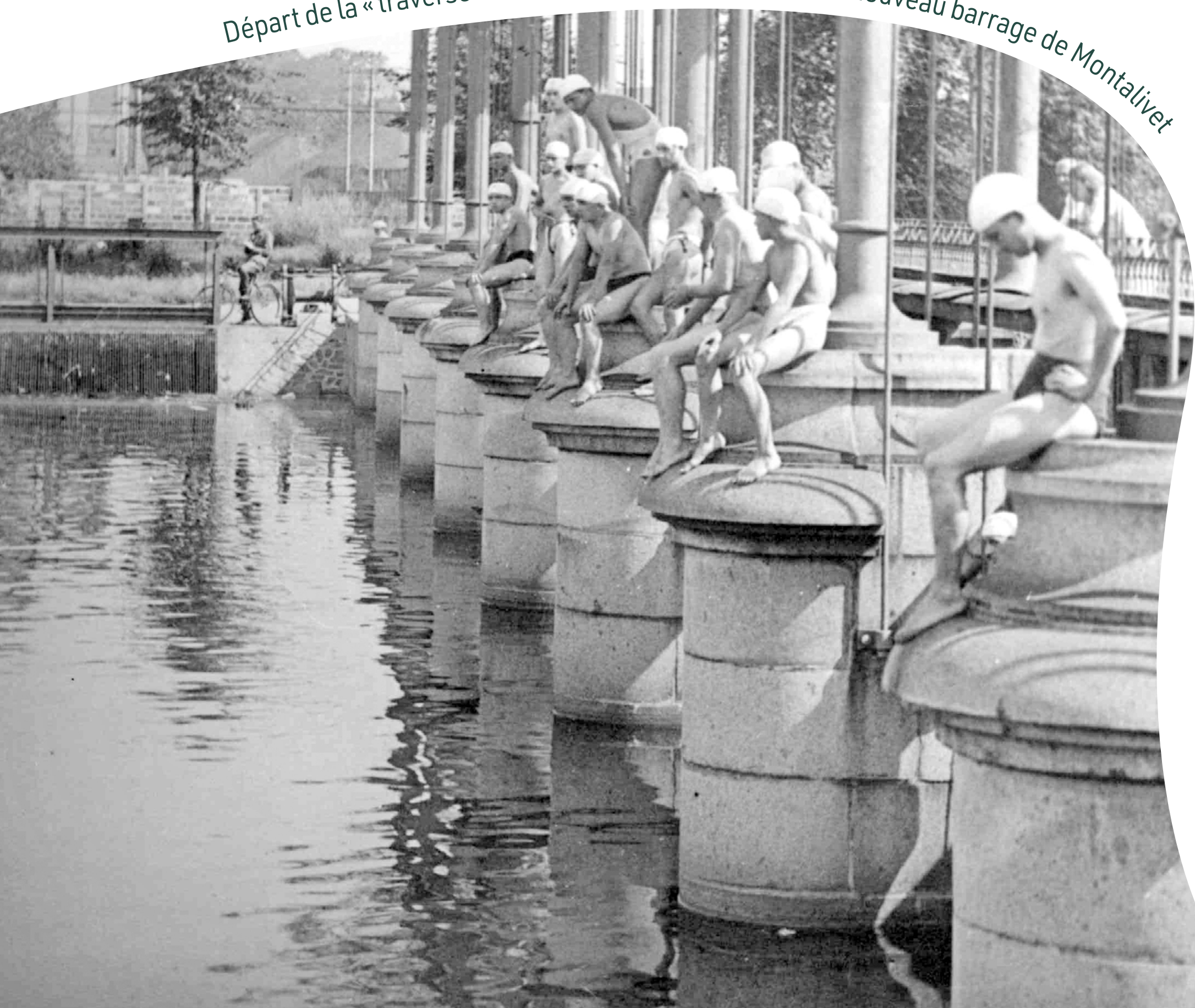
Au début du xx^e siècle, est édifié le barrage de Montalivet. Avant cette période, cette partie du port de Caen est marquée par une activité importante et aujourd'hui méconnue : celle du bateau du Havre. Les deux villes sont en effet reliées par un système naval régulier, qui mixe transport de passagers et de marchandises, en traversant l'estuaire de la Seine. La traversée, en empruntant le canal, dure environ 4 heures, un peu moins en prenant l'Orne. Ce bateau est un sujet privilégié de représentations sur les cartes postales. Utilisé par les étudiants havrais venant à l'université de Caen, le côté un peu agité de la traversée de l'estuaire était craint par les personnes soumises au mal de mer ou vécu comme une expérience joyeuse pour d'autres. Ce service entretenait un lien fort entre les deux villes portuaires.

La gare maritime se trouvait sur le Quai de Juillet jusqu'en 1910, avant d'être transférée à l'emplacement du Pavillon (Bassin Saint-Pierre).

La traversée de Caen

C'était une épreuve sportive très populaire. L'idée : s'élancer du barrage de Montalivet et traverser toute la ville de Caen à la nage jusqu'au Lido (ou « Chez Maës »). Cette traversée totalise environ 2,5 kilomètres et donne lieu à un final festif, très apprécié. L'épreuve s'est reproduite plusieurs fois dans les années 1930, puis elle est abandonnée pendant l'Occupation.

Départ de la « traversée de Caen » dans les années 30 au nouveau barrage de Montalivet



Arrivée du bateau du Havre sur l'Orne à marée haute



La migration des poissons

Il n'y a pas que les sportifs qui remontent l'Orne ! Il y a aussi toute une série de poissons migrateurs. Ils utilisent l'échelle à poisson du barrage de Montalivet et vont se reproduire en amont. Ces poissons migrateurs sont les saumons atlantiques **1**, les grandes aloses **2**, les lamproies marines **3** et les truites de mer **4**. Ils sont comptabilisés à la station de comptage de May-sur-Orne, ce qui permet un chiffrage très précis (à l'individu près !).

Si ces derniers vivent en mer et se reproduisent en rivière, l'anguille, elle, fait l'inverse : elle se reproduit en mer. Ce sont les « bébés », les petites civelles (de moins en moins nombreuses), qui remontent vers les cours d'eau.

Ils ont remonté l'Orne en 2023

- 1** 139 saumons atlantiques
- 2** 178 grandes aloses
- 3** 225 lamproies marines
- 4** 446 truites de mer

Les chiffres sont stables, après une hausse importante dans les années 2010 et une décrue dans les années 2020.

Pour en savoir + : <https://normandiegrandsmigrateurs.fr>

